



REVUE DE LA SEMAINE

Par Jack Belgie

LE COMBAT BURKE-WIGGINS

D'après les spectateurs qui ont assisté au combat de boxe entre Martin Burke, notre espoir mi-lourds néo-orléanais, et Chuck Wiggins, le boxeur mi-lourds d'Indianapolis, c'est Martin qui a gagné le match de vingt rounds qui eut lieu lundi soir au Tulane Athletic Club, mais l'arbitre a donné la décision à Wiggins.

Jamais de toute sa vie, Burke ne s'était battu aussi bon, jamais il ne s'était battu avec autant de courage, et lorsque la cloche sonna au vingtième round il était encore en parfaite condition et apparemment beaucoup moins fatigué que Wiggins.

Lorsque l'arbitre Rogers donna la décision à Wiggins, la foule hua longuement et refusa d'accepter une telle décision, et lorsqu'interrogé par les journalistes, Rogers aurait dit qu'il avait cru bien de donner la décision à Chuck Wiggins parce que celui-ci avait été l'agresseur pendant la plupart des vingt rounds.

Malgré sa défaite, Burke est toujours l'idole des amateurs de boxe de la Nouvelle-Orléans, et s'il continue à se battre comme il a montré, qu'il est capable de le faire lui, on ne restera jamais de difficultés à avoir le support de la foule dans ses combats.

Martin Burke pesait 175 livres et Chuck Wiggins 172 livres.

LE BASEBALL

Les Giants, de la Ligue National, sont champions du monde pour 1921.

Les hommes de Johnny McGraw ont remporté les honneurs suprêmes du baseball en battant les Yankees, champions de la Ligue Américaine, par 1 à 0 dans la huitième partie de la série. La joute a été un duel de lanceurs entre Nehf et Hoyt. Les Giants ont fait six hits et les Yankees quatre seulement, quatre coups simples. Trois des hits des Yankees ont été faits alors qu'il y avait déjà deux hommes de retirés.

Les Yankees ont fait des efforts désespérés pour égaler les chances, mais sans succès. A la dernière manche, Babe Ruth a frappé à la place de Pipp, mais son bras malade manquait de force et il a envoyé la balle à Kelly qui l'a retiré. Ward, le frappeur suivant, reçut une passe, Nally Baker qui remplaçait McNally frappa avec une force terrible, envoyant la balle dans la droite du champ. Rawlings se précipita et, en faisant un bond, saisit la balle de sa main gauche. Il roula sur le gazon, et passant la balle de sa gauche à sa droite, lança au premier, faisant retirer Baker, Kelly, lança à son tour à Frisch au troisième, qui retira Ward. Un double jeu terminait la dernière partie de la série mondiale.

C'est la deuxième fois que le club de John McGraw remporte le titre de champion du monde, ayant déjà battu l'Athlétique de Philadelphie en 1905.

L'on considère que les Giants ont gagné grâce à leurs lanceurs: Douglas, Barnes et Nehf.

Les recettes de la série ont été de \$900,233. C'est là \$117,819 de plus que la série de 1919, entre Cincinnati et Chicago, qui avait établi un record.

ZBYSKO DÉFIE TOUS LES LUTTEURS

Le fait pour un champion du monde d'inviter ses rivaux à le rencontrer n'est pas un fait banal dans le monde du sport, mais c'est pendant ce que se propose de faire Stanislaus Zbysko, champion à la lutte libre.

Zbysko qui était allé voir sa mère malade en Europe, s'est embarqué la semaine dernière à Rotterdam, en route pour l'Amérique. Il arrivera ces jours-ci à New-York.

Le champion qui est maintenant âgé de 42 ans, songe à se retirer du sport dans un an ou deux, et il voudrait se retirer avec le titre de champion

Zbysko se croit invincible, et il n'a aucune hésitation à le dire. Il voudrait incertitude, aucun doute au sujet du championnat. C'est pour cela qu'il songe à lancer un défi à tous les lutteurs.

Jack Herman gérant du champion annonce à tous les lutteurs qui n'ont pas encore été battus d'une façon décisive par Zbysko que ce dernier est prêt à les rencontrer dans un match à finir. L'argent est une question secondaire pour Zbysko qui veut se retirer en grand champion, après avoir battu tous les adversaires sérieux. Toute offre raisonnable sera acceptée.

La carrière de Stanislaus Zbysko est sans pareille dans l'histoire du sport. Il est champion du monde à un âge où d'ordinaire, ceux qui ont porté le titre sont dans la tombe.

A 42 ans, plus fort et plus puissant que jamais, Stanislaus Zbysko est prêt à rencontrer les meilleurs hommes au monde.

LE MATCH DE FOOTBALL TULANE VS A. & M.

L'équipe de football-rugby de l'Université Tulane a été victorieuse de l'équipe du Collège d'Agriculture et de Mécanique du Mississippi dans une joute qui eut lieu samedi dernier à la Nouvelle-Orléans. Tulane a obtenu 7 buts et le collège A. & M. n'a remporté aucun but.

DEMPSEY VS WILLARD?

L'on parle d'organiser un match de boxe pour le championnat du monde de toutes catégories, entre l'ancien champion, Jess Willard, et son conquérant, Jack Dempsey, le champion du monde. L'on se rappelle bien comme Willard se fit mettre knock out et en vérité le rencontre de Toledo en 1919.

Dès le premier round, Dempsey, pesant 188 livres et mesurant 6 pieds 1, battait comme il le voulait le grand Willard, pesant 230 livres et mesurant 6 pieds 5 de hauteur.

Le match entre Willard et Dempsey ne peut pas être, à mon opinion, un match qui rapportera beaucoup, étant donné le fait que Dempsey s'est montré grandement supérieur à Willard, lors du célèbre combat de Toledo. Willard est d'ailleurs trop âgé et ne pourrait jamais triompher du jeune Dempsey, qui s'est tout dernièrement montré supérieur au meilleur boxeur d'Europe.

A NEW-YORK CITY

Rocky Kansas, de Buffalo, a obtenu la décision des juges sur Lew Tendler de Philadelphie à la fin de leur combat de 15 rondes à Madison Square Garden. Kansas a été l'agresseur du combat. Kansas a la fin et a eu l'avantage dans dix assauts sur quinze. Tendler a eu le dessus dans deux reprises. Dans les trois autres, les chances ont été égales. Les deux hommes pesaient 134 livres.

Joe Tiplitz, de Philadelphie, a obtenu la décision sur Johnny Darcy à la fin d'un combat de huit rondes.

Bobby Michaels a également obtenu la décision sur Earl Baird, de Seattle dans une rencontre de huit assauts.

Carl Tremaine, de Cleveland a battu Marty Collins en huit rondes l'arbitre arrêtant la rencontre à la dernière reprise.

LE ROI ALBERT AIME LES VOYAGES

On mande de Bruxelles que la population a fait une brillante réception au roi Albert 1er, retour du Maroc en aéroplane. Cependant l'opinion publique colombe à protester contre les voyages du monarque. On trouve que le souverain ne réside pas assez en Belgique et le gouvernement a l'intention de faire à ce sujet de paternelles représentations au roi Albert 1er, qui a déjà effectué plus de 200 voyages aériens.

Le roi Albert retourne enchanté de son voyage au Maroc. Il déclare avoir été fortement impressionné par les merveilleux résultats obtenus par les Français au Maroc, et il voit, dans le continent africain, le plus grand avenir pour les intérêts français et belges.

SAINT-SAËNS

La ville de Béziers, à l'instar de celle de Bayreuth, donne aux arènes Antigone, avec la musique du maître Saint-Saëns.

C'est un gros événement. Pour la circonstance, le maître Verdi sa ses vieux jours, le maître modifié sa technique: Les chœurs antiques, dégagés des gammes majeures et mineures, sont établis suivant les modes grecs. Les mélodies sont rythmées rigoureusement sur les vers et les vers lyriques sont soutenus par une musique de scène spéciale. Celle qui accompagne la sortie de la reine est empruntée aux Troyennes d'Euripide. Quant au chœur final, il est imité d'un hymne de Pindare. L'hymne à Eros est imité d'une chanson populaire grecque rapportée d'Athènes par Bourgault-Ducoudray. Les ritournelles instrumentales des chœurs sont empruntées à l'ouvrage de Gevaert sur la musique antique. Les flûtes, les bois, les harpes, les cordes, traités simplement, presque toujours mélodiquement, soutiennent les voix à l'unisson ou à l'aide d'une broderie.

On chercherait en vain dans cette manière les effets chatoyants de l'art moderne. Il n'y faut voir qu'un dessin au trait, rehaussé de teintes plates, dont l'extrême simplicité fait tout le charme. C'est l'union intime de la poésie et de la musique, celle-là tenant la première place, celle-ci n'étant ici qu'un auxiliaire.

C'est Saint-Saëns lui-même qui prend la peine de nous initier à ces particularités, et l'on ne peut que lui savoir gré du souci qu'il a pris à agrémenteur son œuvre d'une musique adéquate, imitée de l'antique.

Ce changement de manière, assez fréquent chez les compositeurs, s'explique par l'ardent désir qui les possède d'aller toujours de l'avant, de découvrir toujours des nouveautés. Certains ont vu leurs initiatives couronnées de succès. C'est en somme pour eux chose facile. Mais, abstraction faite de sa personnalité, remonter aux temps lointains, obscurs de l'antiquité, pour arriver à la reconstitution d'un art primitif, dont il n'existe que de vagues données, des bribes fugitives, incertaines, c'est là une autre affaire, une tâche infiniment plus ardue, plus complexe, que nul compositeur jusqu'ici n'avait osé tenter. Saint-Saëns seul était qualifié pour y réussir, et les acclamations qui l'accueilleront le dédommageront de l'effort énorme qu'il s'est volontairement imposé. Saint-Saëns, que le monde entier vénère aujourd'hui, jouait à dix ans des concertos de Mozart et de Beethoven, et, comme un jour on demandait à sa mère:

—Quelle musique jouera-t-il donc quand il aura vingt ans?

—Il jouerait de la harpe, répondit-elle.

La prophétie devait se réaliser.

Il n'est pas nécessaire de faire ici l'énumération des œuvres du Maître, appréciées de ceux qui, comme moi, ont eu le plaisir de les exécuter maintes fois au pupitre des violoncelles. Pour n'en citer que quelques-unes. Samson et Dalila, La Danse macabre sont devenues populaires, et je dois aux trios op. 18, 65, 92 et à celui d'Orphée les plus douces émotions que j'aie jamais ressenties. Qu'il me soit permis, à l'occasion présente, d'adresser ici au Maître des Maîtres l'hommage d'un fidèle et très fervent admirateur.

ALBERT FOURES

WRANGEL PERD SA FORTUNE

Constantinople.—Toute la fortune personnelle du général baron Wrangel, les bijoux de sa femme, évalués à 40,000 francs et des documents importants relatifs au gouvernement de Crimée ont été perdus, au samedi dernier, alors que le yacht "Lucullus" à bord duquel vivait le chef de l'ancien gouvernement antibolchéviste de la Russie méridionale a été capturé par le steamer anglais "Adria." Le général Wrangel a aussi perdu de précieux souvenirs qu'il avait reçus de l'empereur Nicolas de Russie.

La Nouvelle-Orléans exporte \$600,000 de boisseaux de blé par mois.

LA CONFERENCE DE WASHINGTON

D'AUTRES DÉLÉGUÉS FRANÇAIS

Le nom du maréchal Foch se trouve sur la liste des conseillers français à la conférence de Washington, liste publiée aujourd'hui par le département d'Etat. On remarquera que le maréchal sera aux Etats-Unis en même temps que la conférence se réunira, et qu'il pourra être consulté comme conseiller militaire, quoique tout d'abord sa mission consistât simplement à se rendre à l'invitation de l'American Legion à la convention de Kansas City.

Le département d'Etat annonce que la présence du maréchal aux Etats-Unis permettrait "d'avoir son avis sur la limitation des armements."

La liste des experts techniques français comprend le général Buat pour les questions militaires; l'amiral Debon, pour les questions navales; M. Fromageot, pour les questions légales; MM. Kammerer et Léger pour les questions politiques; MM. Casenave et Cheysson pour les questions économiques et financières; M. Duchesne pour les questions coloniales, et M. Girardeau, pour les questions de câbles et de radiotélégraphie.

LES NIDS

Les enfants se plaisent aux nids. La surprise du mystère, l'admiration des artifices de la petite créature ailée pour cacher la fragile couvée à l'ennemi cruel: homme, épervier, corbeau ou pie, le besoin de s'approprier toute manifestation de vie, geste instinctif des carnivores ancestraux, tout un ensemble d'impulsions irrésistibles dirige vers le frêle édifice plumeux les ébats meurtriers au souffert, roi de la création. Faute d'avoir suffert, la bonté n'est pas au cœur du petit homme encore. La joie de l'inconnu le possède, les yeux s'émerveillent, les mains veulent prendre, et, dès le premier contact, la catastrophe irréparable est accomplie.

Seulement, le nid n'est pas plus tôt arraché des branches et les petits éparpillés sur le sol, horribles dans leur grotesque nudité, qu'un embarras se présente, comme au collégien qui vient d'étaler sur la table toutes les pièces de sa montre. Maintenant qu'on a tout vu, tout analysé, tout palpé, si l'on pouvait remettre chaque partie en l'état, reconstituer l'ensemble, on s'en irait joyeux. Mais il est trop tard. L'œuvre de mort est la première qui nous tente. Il faut l'inutilité de la destruction pour susciter en nous la pitié de la vie. Ces mêmes écoliers qui massacrent les petits oiseaux par jeu, je le ai vu, parfois, honteux de leur stupide méfait, essayer de remettre le nid en place, y réinstaller les petits et s'en aller en retournant la tête pour être témoins de la reconnaissance qu'ils supposaient due à leur grand effort de générosité par la famille éperdue. Au lendemain, on venait voir: c'était un cimetière.—Georges Clemenceau.

UN FEU DE PRAIRIE DANS LE NEBRASKA

Omaha, Neb.—Un feu de prairie, le plus important depuis dix ans, fait rage près de Callaway, Neb. Les flammes ont ravagé un territoire d'une longueur de soixante-dix milles et d'une largeur de dix milles. Le vent était très violent. Un grand nombre de bâtiments ont été détruits et beaucoup d'animaux de pâture ont péri.

EXCELLENTS INDICES POUR LES AMÉRICAINS

M. Calvin Coolidge, vice-président des Etats-Unis, a envoyé un message à la Chambre de commerce de Boston. Il dit que l'activité commerciale et industrielle, aux Etats-Unis, permet aux hommes d'affaires du pays de regarder l'avenir avec optimisme. Il dit aussi que la situation économique et commerciale s'améliore définitivement.

Mettez votre annonce dans l'Abéille; vous en obtiendrez de bons résultats.